

ANTICIPER L'ÉVOLUTION DES MÉTIERS



Occitanie Livre & Lecture

Vendredi 24 novembre 2023 se tenait une journée inter-professionnelle organisée par l'agence du livre régionale, Occitanie Livre & Lecture. Cette journée avait pour objectif de mettre en débat des **problématiques rencontrées par tous les professionnels de la filière du livre**, et de potentiellement trouver des solutions à l'échelle locale.

Un des ateliers de l'après-midi portait sur **l'anticipation de l'évolution des métiers**, auquel professionnels et étudiants dans les métiers du livre participèrent. La discussion s'articula autour de deux axes : les **formations initiales**, qui visent à professionnaliser les métiers de la culture et les **formations continues** que peuvent effectuer les professionnels afin de pouvoir répondre à leurs propres besoins et à toutes les attentes de leur public.

DEUX MOUVEMENTS CONTRAIRES : FREINS ET INTÉRÊTS POUR LES FORMATIONS

L'atelier, animé par Xavier Dehors et Françoise Geoffroy-Bernard, débutait par un constat dressé à partir des analyses effectuées par les entreprises Axiales et Book Conseil sur le monde de l'édition et de la librairie. Celui que **les professionnels du livre connaissent peu les filières de formations initiales en région, et que ceux-ci ont peu recours à la formation continue malgré les enquêtes de besoins et la mise en place de solutions.**

En ce qui concerne la **formation initiale**, des **objectifs** sont alors présentés à partir de ce constat :

- **Favoriser l'emploi** d'une main d'œuvre qualifiée en particulier celui des jeunes diplômés issus des formations en région.
- Encourager les **professionnalisations de la filière** et son adaptation aux évolutions en cours (transition numérique, écologique...).

Seulement, même si les professionnels présents approuvent ces objectifs, ils ont quelques **freins** à les mettre concrètement en place :

- Les professionnels préfèrent souvent des stages longs car cela permet aux stagiaires de pouvoir suivre un même projet dans son intégralité mais cela demande aussi un investissement financier, du temps, et des moyens.
- De plus, les besoins des entreprises ne concordent pas nécessairement avec les périodes de stage. Là où l'apprentissage se déroule à l'année.
- Les professionnels ont également exprimé un manque de connaissances des subventions pouvant les aider à rémunérer un stagiaire ou un apprenti.
- Enfin, lorsque les lieux de stage s'éloignent des grandes villes, la ruralité pose le problème du logement ou du déplacement sur place pour les étudiants.

Il existe cependant des **solutions aux problématiques** posées, mais elles sont méconnues.

- Pour les questions financières, la région (représentée par Occitanie Livre et Lecture) propose des **subventions** aux entreprises qui souhaitent former un stagiaire. Elle propose également un **accompagnement** pour tout ce qui concerne l'administratif de ces demandes. Seulement, cela suppose de s'y prendre en avance.
- Quant aux lieux où se déroule le stage, certaines professions peuvent envisager du **distanciel** dans le cas où le stagiaire accepterait d'être **autonome** et que des **règles** sont fixées en amont du stage : quel sera son sujet, comment s'organisera le programme de travail, avec quelle régularité se feront les échanges avec les maîtres de stage, etc. Seulement cette solution n'est pas envisageable pour les libraires et les professionnels peuvent se demander si un stage qui s'effectue exclusivement en distanciel a encore un sens.

Dans la globalité, les professionnels se sont montrés enclins à accueillir des étudiants - généralement pour une période longue - afin qu'eux aussi puissent se former auprès d'eux et échanger mutuellement leurs compétences. Les étudiantes et professionnels présents ont également évoqué **le rôle clé que jouent les enseignants**, celui d'intermédiaire entre les futurs professionnels et ceux déjà sur le marché du travail.

Pour la **formation continue**, les professionnels ont conscience de l'importance qu'elle représente mais les études d'Axiales et Book Conseil révèlent qu'il y a de nombreux **freins** à les suivre :

- Premièrement, pris dans l'engrenage de leurs métiers, les professionnels ont parfois du mal à **réaliser leurs propres besoins** de formation continue, de verbaliser ce qui leur manque.
- Mais lorsqu'il y a bien un besoin de formation qui est exprimé, le principal frein rapporté est bien évidemment le **manque de temps**.
- La manière de **financer la formation** a également été évoquée ainsi que le fait de louper le coche en ce qui concerne les subventions que les professionnels peuvent demander.
- Enfin, la **forme même sous laquelle la formation est dispensée** peut représenter un frein pour les professionnels qui sont plus ou moins sensibles à telle ou telle manière d'enseigner.

Des **solutions** ont alors été avancées :

- Des formations courtes et faciles d'accès pour parer au problème du manque de temps des professionnels :
 - Des interventions (à l'image des dilifac de Dilicom).
 - Des webinaires, qui ont l'avantage du distanciel.
 - Des tutoriels en libre accès sur internet.
 - voire même une formation qui serait dispensée via une application.
- Quant aux financements, il est nécessaire de :
 - Se renseigner auprès des entreprises auprès desquelles les professionnels cotisent.
 - Faciliter la prise en charge avec un interlocuteur pour les différents tarifs (prise en charge à 50%, 75% ou 100%).

DES FORMATIONS QUI DOIVENT ÉVOLUER POUR RÉPONDRE AUX NOUVELLES DEMANDES DES PROFESSIONNELS ET DU LECTORAT

Selon les sondages relevés par les études d'Axiales et Book Conseil, on constate que les **lacunes** que souhaiteraient combler les professionnels sont principalement du ressort du **marketing/communication** (17%), ou du **numérique/informatique** (13%).

Pourtant, de nombreuses formations existent sur le sujet mais pour les professionnels, elles doivent évoluer pour être encore plus en accord avec le monde du livre actuel et les demandes du lectorat... On a alors plusieurs **priorités** qui sont mises en avant que ce soit dans le contenu des formations ou dans sa présentation :

- Une **formation initiale plus polyvalente**, qui ne se concentrerait pas que sur les aspects évidents du monde du livre = en connaître davantage par exemple sur le monde de l'imprimerie, de la diffusion-distribution.
- **Ne pas tourner seulement autour de l'industrie papier**, connaître et s'appropriier tout ce qui est outil numérique pour ne plus en avoir peur et savoir les utiliser correctement.
- Des libellés de formation continue aux thématiques vagues à reformuler en mettant **l'accent sur la problématique posée** et qui seraient accompagnés d'un programme précis afin d'avoir une vision concrète de ce qui sera présenté (formation efficace et pratique).

Du côté des **étudiantes** en formation Métiers du Livre et de l'Édition présentes lors du débat : elles affirment avoir une formation solide mais à l'inverse des professionnels (qui manquent de temps pour se former), elles **manquent de temps pour pratiquer de manière concrète** ce qu'elles ont appris ou pour répondre véritablement aux attentes des professionnels en sortant de leur formation.

De ce constat, la conversation se tourne vers le fait que **les professionnels doivent aussi s'adapter**, s'ouvrir aux étudiants qui ont beaucoup à apporter. Ainsi, Régis Badinier, qui travaille à l'imprimerie Tomoe à Montpellier et qui est en train de monter sa propre maison d'édition, considère qu'« on demande beaucoup aux jeunes de s'adapter mais je crois que le mouvement doit s'échanger ». Ils n'ont évidemment pas la même expérience ou ancienneté que les professionnels du monde du livre mais ont un **savoir-faire** indéniable dans certains domaines, notamment du **numérique**, dans **l'analyse des tendances actuelles** et du **marketing** car ils pratiquent eux-même ces domaines depuis de nombreuses années, sont justement le public-cible à qui s'adressent les maisons d'édition et parce que la plupart des formations initiales considèrent maintenant ces sujets comme des segments essentiels de l'enseignement.

De plus, le fait qu'ils disposent d'un éventail de compétences et de **savoirs-faire aussi polyvalents** leur permet d'être au cœur de l'évolution des métiers, thème que nous évoquions durant le débat, avec la maîtrise d'outils numériques comme les **réseaux sociaux** ou **l'intelligence artificielle**.

Ceci étant dit, la question des étudiants et de la formation initiale est laissée de côté à ce moment-là pour plutôt revenir sur le sujet des formations continues qui posent problème aux professionnels. Une demande est alors exprimée : que les formations continues dispensent leurs enseignements moins verticalement et qu'elles ne deviennent plus seulement le lieu d'un apprentissage mais aussi le lieu d'une rencontre entre professionnels et même entre les différentes professions du monde du livre.

De **nouvelles idées sont alors proposées** pour répondre à cette demande et ainsi rendre ces formations plus attractives et plus efficaces pour les professionnels :

- L'idée de **croiser les regards des différentes professions du monde du livre** lors de festivals ou de conférences, comme cette même journée interprofessionnelle où s'est tenu cet échange, afin de mieux comprendre comment fonctionne la filière du livre, sous tous ses angles.
- Dans cet élan vers l'autre, l'idée d'une formation continue qui **relierait les métiers de libraire et d'éditeur** fut appréciée car elle permettrait de mieux comprendre ce à quoi les différentes professions sont confrontées au quotidien, ce qu'elles attendent l'une de l'autre, à quelles charges chacune est soumise.
- Un **format immersif** est aussi proposé avec par exemple la visite d'un diffuseur-distributeur voire même un échange de rôle entre professionnels : si certains ont exercés plus d'une profession du monde du livre au cours de leur carrière ou sont en lien direct avec la plupart d'entre elles, ce n'est pas forcément le cas de tous, et accompagner un des partenaires-acteurs de la chaîne du livre sur son terrain peut être une expérience très enrichissante pour **se rendre compte des responsabilités de chacun**.
- Enfin, le format de l'atelier, comme celui où prenait part le débat, fut valorisé face aux formes classiques de formation vues comme plus dépassées. L'atelier deviendrait un moment d'échange entre les différents professionnels où tous les participants pourraient **partager leurs outils et conseils**. Cela rejoint une autre idée de forme de **partage d'expérience(s)** pour comprendre ce à quoi sont confrontés les professionnels dans leur quotidien.

UN ÉCHANGE RÉCAPITULÉ POUR MIEUX REPENSER LE MONDE DU LIVRE ET LES LIENS ENTRE LES PROFESSIONNELS

Le dernier temps des échanges se chargea enfin de récapituler les problèmes, demandes et solutions qui furent mis sur la table lors du débat.

Tout d'abord, si certaines formations deviennent obligatoires pour les professionnels, notamment sur des sujets inhérents à l'évolution de leurs métiers, il devient primordial qu'une **nouvelle gestion du temps** soit établie dans toutes les filières du livre pour se réorganiser et trouver le moment de se former, qu'on soit libraire, éditeur, ou diffuseur-distributeur.

En ce qui concerne ces **formations**, le problème soulevé était la **cohérence entre ce que laisse penser l'intitulé de l'enseignement qui sera dispensé et son contenu véritable**. Il s'agit pour les organismes-formateurs de **clarifier les libellés** et de choisir des titres plus accrocheurs et **pragmatiques** avec la promesse d'une formation rapide et efficace. Une formulation sous forme de question, par exemple, permettrait, selon Françoise Geoffroy-Bernard, d'ajouter un **aspect concret** à l'intitulé et de cibler, pour la personne intéressée, quel est le problème qu'elle peut résoudre grâce à la formation proposée. Les professionnels en région se sont également interrogés sur ces formations : à qui sont-elles adressées ? Sont-elles pour des petites entreprises ? Modifier les libellés pourrait pallier à ces interrogations.

Cependant, d'un autre côté, il s'agit aussi pour les professionnels de **mieux se renseigner auprès des organismes et des formations qui existent**, certaines sont rapides, peu chères voire gratuites. Ils peuvent également se pencher sur les organismes auprès desquels ils cotisent : la certification Qualiopi, par exemple, dispense des actions de formation, des formations par apprentissage et même des bilans de compétences permettant de valider les acquis de l'expérience.

Pour **faciliter l'accès aux aides et les échanges** avec des professionnels qui parfois ne savent pas à qui s'adresser ou comment obtenir ces mêmes aides, on peut penser à une newsletter facile d'inscription qui serait le répertoire de toutes les informations utiles lorsque l'on souhaite suivre une formation. Cette newsletter pourrait également lister toutes les formations qui se tiennent actuellement dans la région et offrir des liens pour s'inscrire directement sans passer par des dossiers et formulaires très chronophages à remplir. Mais en premier lieu, les professionnels peuvent aussi s'adresser à **Occitanie Livre & Lecture qui se fait l'intermédiaire** pour les guider vers d'autres instances professionnelles et formatives.

Enfin, les professionnels présents ont témoigné de leur manque de connaissances en ce qui concerne les **métiers des bibliothèques et médiathèques**, grands absents de cette journée, et souhaiteraient pouvoir interagir plus souvent avec cette branche de la filière. Occitanie Livre et Lecture organise pour cela les "vendredi(s) de l'édition", un rendez-vous en visioconférence pour qu'un éditeur de la région puisse présenter son catalogue à des bibliothécaires. Il pourrait être intéressant d'utiliser également cette rencontre afin, qu'à l'inverse, ce soit les bibliothécaires qui présentent leur travail aux éditeurs.

DE VÉRITABLES ÉCHANGES MAIS UN ATELIER QUI A PU DÉCEVOIR ET DESTABILISER

En conclusion, cet atelier permettait de mettre en lumière le **manque d'information** dont souffrent les professionnels sur tout ce qui concerne les **formations initiales et continues** tout en favorisant un **échange avec les étudiantes** afin d'écouter leurs idées et les points de vue qu'elles défendent pour faire **avancer la situation**. Au terme de ces échanges, de nombreuses solutions ont été apportées pour améliorer à la fois l'accessibilité, le contenu de ces formations et les liens entre les différents corps de métiers du monde du livre, étudiants-stagiaires, professionnels, formateurs et apprenants. Néanmoins, l'atelier intitulé « Anticiper l'évolution des métiers » n'a pas abordé à proprement parler ce à quoi nous nous attendions. Les aspects de cette évolution n'ont pas du tout été présentés ou du moins, pas par l'angle auquel nous nous attendions (réseaux sociaux, intelligence artificielle...).

« Anticiper l'évolution des métiers » signifiait en fait, dans cet atelier, « comment améliorer les formations proposées aux professionnels du monde du livre ? », occultant les **problématiques essentielles** qui feront justement évoluer les métiers et qui auraient dû être posées avec un tel intitulé. Les réactions recueillies à la fin de l'atelier rendent compte du **sentiment mitigé** voire de la **déception** que ces échanges ont pu soulever. Comme l'avoue Christophe Garnier qui a ouvert l'entreprise La boutique des légendes en février 2023, société spécialisée dans la mise en récit des territoires, **l'intérêt de ces ateliers** pour de nouveaux professionnels est de pouvoir écouter des gens qui sont dans les métiers du livre depuis de nombreuses années, de découvrir les hiérarchies silencieuses qui se développent entre eux mais surtout de recueillir des noms, des prénoms, de **créer un réseau**. Maëva Evrard, étudiante en deuxième année de master Métiers du Livre et de l'Édition reconnaît quant à elle que le sujet qui, en définitive, a été traité n'était pas inintéressant et qu'elle a apprécié que les intervenants laissent aussi un **temps de parole aux étudiantes présentes** lorsque la discussion portait justement sur leur formation.

Mais pour celles et ceux qui venaient écouter leurs collègues voire même échanger avec eux sur le sujet de l'**évolution des métiers**, la tournure qu'ont pris les débats les a quelque peu destabilisés voire même inquiétés. Ainsi, Alain Pouleau, libraire depuis 25 ans et qui, en 2019, a repris Le Vagabon Immobile, librairie indépendante à Arreau dans les Hautes-Pyrénées, se dit **préoccupé** lorsqu'il constate que ses collègues de métier ne semblent pas prendre la mesure de l'**urgence climatique** ou ne veulent pas réfléchir aux nouvelles tendances littéraires influencées par les **réseaux sociaux** qui viennent peu à peu changer les habitudes de lecture. L'absence de prospective ou de veille informationnelle rend, pour lui, le milieu du livre poussiéreux et cela l'attriste qu'on n'écoute pas plus les jeunes générations qui seront les **consommatrices et professionnelles de demain**.

REMETTRE AU CENTRE LE THÈME DE L'ANTICIPATION DE L'ÉVOLUTION DES MÉTIERS : QUELQUES IDÉES ET PISTES DE RÉFLEXION

Suite à cet échange, il nous a semblé judicieux d'apporter différentes idées et ressources pour réfléchir à **comment vont évoluer les métiers** et **comment anticiper cette évolution**. Dans un premier temps, lire ou relire les études d'Axiales et Book Conseil nous a paru essentiel puisque chacune présente, dans sa dernière partie, une mise en perspective des **questions qui marquent et marqueront l'évolution des métiers du livre** et développe des préconisations pour ces mêmes métiers afin que les professionnels puissent anticiper cette évolution. Les études rendent compte des **nouveaux challenges** que devront surmonter à l'avenir les métiers du livre et, de notre lecture, nous avons tiré huit propositions pour commencer à « anticiper l'évolution des métiers ».

Les métiers du livre et le livre en lui-même veulent ou vont en toute circonstance devoir **évoluer** selon différentes tendances afin de prendre la mesure des nouvelles exigences des lecteurs et lectrices pour, à terme, renouveler leur **attractivité** auprès de ces derniers et dernières : les sites de vente en ligne, avec Amazon en tête, ont fait évoluer la manière de consommer les livres et pour faire face à cette concurrence, les métiers du livre et le livre en lui-même doivent donc tout à la fois **s'inspirer de ces nouveaux mécanismes de vente** et **relever ce qui pourrait leur permettre de se diversifier** face à eux.

Trois points peuvent ainsi être mis en valeur pour atteindre le lectorat :

- Réduire l'impact de chaîne du livre sur l'**environnement**.
- Réfléchir aux meilleures conditions d'**accessibilité** pour les auteurs/autrices, équipes et public dits « empêchés ».
- Défendre la **bibliodiversité** face à la standardisation des productions littéraires et la culture du **monopole commercial** instaurée par les grands groupes de maison d'édition qui semble aussi devenir de plus en plus un **monopole idéologique**.

Pour que ces points soient réalisables par toutes les maisons d'édition et librairies qui le souhaitent, il est alors nécessaire qu'elles **s'entraident** et se **solidarisent**. Ainsi, elles auront plus de poids et les idées s'échangeront beaucoup plus facilement et rapidement pour faire évoluer les métiers et surtout leur image auprès du public de lecteurs et lectrices, **image** qui, comme le suggérait Alain Pouleau, est de plus en plus **vieillissante**, de moins en moins en accord avec son temps. Afin de parer à cette dernière constatation, il est alors primordial pour les maisons d'édition et librairies de suivre des **formations optimisées et personnalisées** à leurs besoins spécifiques pour être à la page sur les questions de gestion, de commercialisation, de marketing et de communication ainsi que de développer de **nouveaux projets** en interne à leurs entreprises (hybridiser ses activités lorsque l'on est libraire par exemple) mais aussi en externe avec des résidences d'écriture auxquelles participeraient les maisons d'édition, de nouvelles manifestations culturelles pour aller chercher de **nouveaux lecteurs**, etc. Ce n'est qu'après avoir défini les enjeux et challenges que devra relever la chaîne du livre que les formations qui servent justement à les surmonter peuvent être repensées de façon **concrète** puis construites et mises en place.

Ainsi, le tout premier des enjeux et challenges évoqués pour l'évolution des métiers du livre est bien celui de trouver un **point de convergence** entre ce qu'attendent les publics d'aujourd'hui et ce qui pourrait attirer les publics de demain. De-là, se développe nos cinq premières propositions pour commencer à « **anticiper l'évolution des métiers** » :

1. Favoriser la bibliodiversité, la production régionale et régionaliste, la rapidité de livraison, l'accès pour les librairies aux catalogues nationaux et régionaux pour faire face à la **concurrence des sites de vente en ligne**.

→ Assumer les spécificités de l'édition indépendante et régionale pour les rendre attractives aux yeux du public tout en répondant aux **nouvelles exigences du lectorat**, habitués à la facilité et à la rapidité quant à son accès aux livres.

2. Organiser des **veilles** nationales voire internationales pour chercher à sentir les pratiques émergentes dans les habitudes de lecture, pour chercher à surprendre les lecteurs et lectrices dans ce que la chaîne du livre peut proposer comme **production littéraire**, comme **produit et activité autour du livre**.

→ Aller au de-là de la prise en compte des demandes du lectorat et envies des professions du monde du livre mais travailler à les **devancer**.

3. Développer de nouveaux projets comme des colloques, des conférences, mais aussi des résidences d'écriture, de nouvelles manifestations littéraires et plus généralement culturelles pour favoriser les **rencontres** et recréer un nouveau sentiment de **communauté** autour des livres et de leurs univers.

→ Renouveler ce que peut proposer le monde du livre au public afin de le rendre à nouveau **moderne et attractif** dans la veine, par exemple, des événements organisés par Mathilde Schaller, influenceuse littéraire connue sous le nom de @matoubook sur Instagram et Tik Tok où elle cumule environ 48 000 abonnés et qui, après avoir quitté son poste d'enseignante a créé une entreprise de création d'**événements autour de la lecture**, The Bookmates.

4. Développer également des formations, des contenus gratuits pour promouvoir la lecture afin de renouveler les **postures communicationnelles** dans les maisons d'édition en s'inspirant des initiatives mises en place pour faire de la lecture, « une grande cause nationale ».

→ Etablir une **nouvelle stratégie de communication** fondée sur l'idée que les maisons d'édition, au-delà d'être des entreprises, sont des actrices et médiatrices culturelles afin de renouveler leurs images aux yeux du public.

5. Enfin, **développer d'autres activités** en parallèle du conseil et de la vente de livres en librairie pour renouveler la profession et ce pour quoi elle attire le lectorat.

→ Hybridiser les offres proposées en librairie pour créer une véritable **expérience d'achat en magasin** qui pourra, ainsi, fidéliser une clientèle voire même, en attirer des nouvelles.

Après avoir réfléchi sur les **lecteurs et lectrices**, grands absents de l'atelier, mais surtout sur comment doit évoluer le monde du livre pour être en phase avec les attentes du lectorat voire même les dépasser pour attirer les lecteurs et lectrices de demain, il est nécessaire de se reconcentrer sur les **rappports internes aux professions de la chaîne du livre** et sur comment, ces derniers doivent être facilités et améliorés pour faire avancer le monde du livre sur les enjeux primordiaux de l'**urgence climatique** et de l'**inclusion culturelle**. Aux cinq propositions précédentes s'ajoutent alors les trois suivantes :

6. Faire connaître les **solutions** et **bonnes pratiques** auprès de maisons d'édition et librairies moins avancées et mobiliser les acteurs et actrices du monde du livre en créant un espace de partage, de réflexion et de veille sur les actions à mettre en oeuvre en vue de diminuer l'**impact environnemental**.

→ Enseigner, renseigner, partager et réfléchir de manière collective sur l'écologie.

7. Pour cela, créer un **forum** / une **mailing liste partagée** entre les maisons d'édition et librairies de la région pour faire connaître les besoins, les ressources disponibles, les sujets à traiter, etc. afin de faciliter les prises de décision dans la chaîne du livre et d'instaurer un **climat de soutien** entre les entreprises.

→ Améliorer les rapports et échanges entre maisons d'édition et librairies pour établir un nouveau dynamisme dans les milieux de la chaîne du livre, celui de l'**entraide** et de la **solidarité** car il ne peut avoir de concurrence lorsque le sujet est aussi important que cela de la diminution de l'impact des métiers du livre sur l'environnement. À terme, ce **dynamisme** pourra chercher à s'étendre aux autres « industries culturelles et créatives » ainsi qu'à travailler à la sensibilisation des élus.

8. Enfin, à la suite de l'instauration de l'obligation dès 2025 pour les **livres numériques** d'être accessibles aux lecteurs et lectrices en situation de handicap, il est nécessaire que le monde du livre mette en place des actions pour améliorer l'**inclusion culturelle**. Ainsi, il pourrait être envisageable de transposer, par exemple, les espaces « facile à Lire » des bibliothèques dans les hôpitaux et maisons de retraite et de réfléchir aux meilleures conditions d'**accessibilité** pour les auteurs/autrices, professionnels du monde du livre et publics dits « empêchés » (personnes détenus, en perte d'autonomie, en situation de handicap).

→ Améliorer l'inclusion culturelle, l'accessibilité à la **culture pour tous et toutes**.

UNE OUVERTURE SUR L'ATELIER : QUELQUES RESSOURCES ET UN PROFIL INSPIRANT

Pour terminer cette ouverture sur le thème de l'évolution des métiers et après la lecture des dernières parties des synthèses d'Axiales et Book Conseil, nous avons constitué une petite liste de **ressources** qui permettent de continuer la réflexion sur les **challenges** que devront surmonter les professionnels du monde du livre et les **évolutions** potentielles que leurs professions vont connaître.

- Organisme paritaire de l'édition (2008). Rapport de 2007 sur l'évolution des métiers dans le secteur de l'édition. Disponible sur : https://observatoires.afdas.com/sites/default/files/document-ressource/Rapport%20OPCA-CGM_metiers%20edition_2007.pdf (Consulté le : 27 novembre 2023).

→ Analyser et comparer l'évolution prévue des métiers en 2007 et celle effective du monde éditorial actuel. Voir si des **évolutions** se retrouvent encore dans les rapports actuels.

- Coolibri Impression de livre (2019). Pourquoi le livre papier résiste-t-il aux nouvelles technologies ? Disponible sur : <https://www.coolibri.com/blog/pourquoi-livre-papier-resiste-nouvelles-technologies/#:-:text=Un%20livre%20papier%20ne%20d%C3%A9pend,au%20milieu%20d'un%20d%C3%A9sert.> (Consulté le : 6 décembre 2023).

→ Article qui se positionne en défenseur du livre-papier et des ses qualités par rapport aux livres numériques tout en concluant que ces derniers sont, en fait, à envisager comme des **compléments aux livres-papier**, pas comme des rivaux. Ce qu'il est nécessaire d'avoir en tête, c'est que ce n'est pas le livre numérique qui rend le livre-papier obsolète mais bien les **nouveaux modes de vie des consommateurs et consommatrices** qui se servent des nouvelles technologies.

- Cadriformat (2021). Anticiper l'évolution des métiers. Disponible sur : <https://www.cadriformat.fr/partie-rh/les-sujets/anticiper-levolution-des-metiers/> (Consulté le : 30 novembre 2023).

→ Un court article qui peut servir de **fondement à la réflexion** des entreprises sur leur manière d'anticiper l'évolution des métiers marquée par les bouleversements du numérique.

- Sophie Gauthier (2021). 10 façons d'être payé pour lire des livres. Disponible sur : <https://www.contentologue.com/etre-paye-pour-lire-des-livres/> (Consulté le : 3 décembre 2023).

→ Un long article très bien rédigé et documenté qui montre comment les **particuliers** peuvent s'insérer dans la chaîne du livre et plus particulièrement dans le secteur de l'édition.

- Manutan (2023). Comment faire évoluer les compétences de vos salariés vers les métiers de demain ? Disponible sur : <https://www.manutan.fr/blog/conseils/competences-salaries-metiers-demain/> (Consulté le : 2 décembre 2023).

→ L'article répond à trois questions fondamentales :

- **Pourquoi** anticiper l'évolution des métiers ?
- **Comment** anticiper l'évolution des métiers ?
- Et, **qu'est-ce** que sera cette évolution ?

Enfin, nous nous permettons de vous faire le contre-rendu d'un entretien que nous avons réalisé à la suite de la journée inter-professionnelle avec une figure qui nous a paru significative pour illustrer notre synthèse de l'atelier sur « Anticiper l'évolution des métiers », Nicolas Rodelet, Directeur de la formation continue à l'Asford.

Ce que l'on peut retenir de cet entretien : Si les métiers de la chaîne du livre évoluent, les formations proposées évoluent elles aussi ou, du moins, dans la forme qu'elles prennent. On peut citer par exemple les termes d'**incubateur**, d'**ateliers**, de **webinaires**, de **mooc**, d'**e-learning**, de **classe inversée**, de **modules en ligne**, etc., termes novateurs dans le monde de la formation.

L'Asford est un organisme proposant à la fois des formations initiales et des formations continues :

- formation initiale : BTS (promo de 30 étudiants chaque année)
- formation continue : l'offre de formation continue est particulièrement centrée autour du métier d'éditeur et propose des sessions de mise en page, orthotypographie et correction. Pour des formations sur d'autres sujets comme le marketing ou la communication, d'autres organismes en proposent également.

Il existe deux types de formation :

- *intra* : lorsqu'une grande entreprise réserve une formation pour un grand nombre de ses employés => dans l'entreprise.
- *inter* : entreprises qui veulent former une ou deux personnes, chercheurs d'emploi, transition professionnelle dans les locaux de l'Asford.

Exemple signifiant :

L'Asford a mis en place en 2021 avec le labo de l'édition des programmes de formation pour les entrepreneurs qui souhaitent se lancer dans l'édition. Cette formation se divise en deux : une dimension métier et une autre plus entrepreneuriale. Le but étant de se servir de l'expertise du labo pour proposer des formations hybrides : **e-learning**, **mentorat**, **rencontre avec des experts**.

Comment anticiper l'évolution des métiers ?

Il y a dix-douze ans, l'arrivée en force du numérique effrayait le monde du livre, c'est pourquoi des agences comme le Labo de l'édition avaient été mises en place pour accompagner les professionnels du secteur et leur faire voir toutes les opportunités que ces nouveaux outils allaient pouvoir leur offrir. La venue des IA et de ChatGPT inquiète à leur tour. Mais comment s'en emparer dans nos métiers ? Comment anticiper les évolutions engendrées par l'apparition de ces nouveaux outils ?

Nicolas Rodelet sur les IA : « on travaille à des formations pour donner des grands repères, des formations pour bien utiliser les outils. Il y a aussi une dimension juridique à prendre en compte, la formation est en train d'être mise en place, mais c'est très nouveau, il faut attendre encore quelques années ».

Comment penser l'accessibilité ?

Des formations à ce sujet ont déjà été proposées mais n'ont pas beaucoup de succès, comme par exemple « comment rendre un livre numérique accessible ? ». La Commission européenne veut promulguer une loi ordonnant que l'ensemble de l'information sur le Web soit rendue disponible. Le SNE donne jusqu'à 2025 pour que toutes les nouveautés numériques soient rendues accessibles sur le Web et 2030 pour le fond. Ainsi, les éditeurs vont être obligés, s'ils veulent continuer à produire des éditions numériques, de travailler à les rendre plus accessibles. Cela tient de la responsabilité sociale et économique des entreprises.

Le dernier thème qui n'a pas été abordé dans l'atelier sur l'évolution des métiers : l'écologie du livre

« Logique de surproduction, pilon, camions : tout cela n'est pas durable. Le papier recyclé, les encres plus propres : pour l'instant c'est encore balbutiant, il faudrait que ça entre dans la législation, des projets européens sont en cours de réflexion ».